

Choeur Arcama CNRS

Choeur d'Hommes de Lyon

Ensemble Polyvocalies

Orchestre des
Rencontres
Symphoniques

Camille Allérat : soprano

Alix Leparoux Chevallier : alto

Leo Vermot-Desroches : ténor

Paul Henry Vila : basse

Sous la direction alternée de

Luping Dong

Vincent Gaillard

Maude Georges



requiem

de MOZART

7 et 8 juin 2018 20h30

Grand Temple de Lyon

3 Quai Victor Augagneur

69003 Lyon

15 juin 2018 20h30

Salle du Vallon

1032 Route des Mts d'Or

69250 Curis-au-Mt-d'Or

Première partie a cappella

1-Ensemble POLYVOCALIES sous la direction de Maude Georges

- “Ave verum corpus” de William Byrd (1538-1623)

Cette prière catholique pour la fête du Saint Sacrement a inspiré de nombreux compositeurs. L’Ave verum de William Byrd, souvent considéré avec Henry Purcell comme l’un des plus grands musiciens anglais de la Renaissance, est particulièrement abouti.

*Ave verum corpus,
Natum de Maria virgine;
Vere passum immolatum
In crucis pro homine.*

Je te salue vrai corps,
Né de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert et as été immolé
Sur la croix pour l’homme.

- “Ubi caritas” d’Ola Gjeilo (né en 1978)

Mêlant sonorités modernes et médiévales, cette œuvre débute à l’unisson et évoque un plain-chant, avant d’offrir progressivement des harmonies plus puissantes et plus contemporaines.

Ola Gjeilo, compositeur et pianiste norvégien, écrit pour chœurs, piano et orchestre d’harmonie.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

Là où la charité et l’amour sont, Dieu est là.

2- CHOEUR D’HOMMES DE LYON sous la direction de Maude Georges

- “Dostoino iest” (Il est digne) de Dimitri Bortniansky (1751-1825)

Hymne à la Vierge Marie qui clôture souvent les vêpres.

En vérité il est digne de te vénérer toujours bienheureuse et sans tache, toi la mère de notre Dieu plus pure que les chérubins, et sans comparaison plus glorieuse que les séraphin, toi qui a mis au monde Le vrai Dieu, nous t’exaltons tous ainsi que ce qui nous entoure.

Ukrainien, Dimitri Bortniansky se forme en Russie et en Italie et passe la majeure partie de sa vie en Russie. Il compose des opéras, de la musique instrumentale et de très nombreuses œuvres religieuses.

- “Otche nach” (Notre Père) de Nikolai Kedrov (1871-1940)

Notre Père, qui es aux cieux...

Chanteur et compositeur russe, Nikolai Kedrov termine sa carrière en France après avoir quitté la Russie en 1918.

- “Slava v vychnih Bogou” (Gloire à Dieu) de Mikhail Strokine (1832-1887)

(arrangement de T. Lepilliez pour 3 voix d’hommes)

Chant d’ouverture de la prière orthodoxe.

Refrain : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Couplet : *Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange.*

3-Ensemble ARCAMA sous la direction de Luping Dong

- “Ave Maria” et “Deus tu convertens” de Josef Rheinberger (1839-1901)

Les deux pièces chantées ce soir sont extraites des *Neuf motets de l’Avent*, op. 176, pour chœur a cappella, composés en 1893.

Grand admirateur de Bach, Josef Rheinberger se présente comme un classique convaincu, même si ses œuvres reflètent aussi l’influence des grands compositeurs romantiques. Son œuvre tombée dans l’oubli après sa mort est à nouveau appréciée par les chercheurs et les musiciens.

-Ave, Maria, gratia plena...

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...

-Deus tu convertens et plebs tua laetabitur in te.

Ostende nobis Domine misericordiam tuam et salutare tuum da nobis.

Dieu n’est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre, et qui sera la joie de ton peuple ?

Fais-nous voir, Seigneur, ta miséricorde et donne-nous ton salut.

- “Locus iste” WAB 23 de Anton Bruckner (1824-1896)

Ce motet est composé en 1869 pour la dédicace d’une chapelle de la nouvelle cathédrale de Linz.

Figure éminente du post-romantisme, Anton Bruckner est surtout connu pour ses imposantes symphonies. Organiste remarquable, il écrit de très nombreuses œuvres sacrées.

Locus iste a Deo factus est, inaestimabile sacramentum, irreprehensibilis est.

Ce lieu a été créé par Dieu, mystère inestimable, œuvre irréprochable.

Wolfgang Amadeus Mozart - Requiem KV 626

I-Introit

II-Kyrie

III-Séquence

1-Dies irae

2-Tuba mirum

3-Rex tremendae

4-Recordare

5-Confutatis

6-Lacrimosa

IV-Offertorium

1-Domine

2-Hostias

V-Sanctus

VI-Benedictus

VII-Agnus Dei

VIII-Communio



Œuvre posthume, inachevée à la mort de Mozart le 5 décembre 1791, commandée dans des circonstances étranges par un noble désireux de se faire passer pour l'auteur, maladie et mort prématurée du compositeur : tous les ingrédients sont réunis pour que se multiplient les rumeurs, les anecdotes et les légendes autour du *Requiem KV626*. Le début de l'année 1791 est particulièrement chargé pour Mozart. La création de *La Clémence de Titus* et de *La Flûte enchantée*, la composition de son *Concerto pour clarinette*, d'une cantate et d'un lied pour sa loge maçonnique occupent toute son énergie. Il lui reste très peu de temps pour honorer la commande d'une messe des morts.

Le *Requiem* est écrit pour un orchestre, un chœur à quatre voix mixtes dont le rôle est important et quatre solistes. Il a été entièrement pensé par Mozart dans la tonalité générale de ré mineur, souvent associée à des atmosphères sombres et graves. La mémoire prodigieuse de Mozart lui permet de faire appel à de nombreuses œuvres antérieures, entre autres de Haendel, Michael Haydn, Gossec... Seul l'Introït a été totalement achevé ; pour les autres mouvements, il a écrit l'essentiel des parties vocales (solistes et chœurs). Ses élèves, principalement Franz Xaver Süssmayr, achèvent l'œuvre en s'inspirant des fragments laissés par Mozart et selon ses indications. Malgré toutes les incertitudes qui entourent l'élaboration du *Requiem*, le résultat obtenu est d'une grande cohérence.

I-Les premières notes de l'**Introit**, inspirées de l'hymne de Pâques, sont présentées par l'orchestre puis par le chœur. Elles seront reprises au long de l'œuvre, ce qui contribue à son unité. C'est une prière de demande sereine dans laquelle s'insère un psaume de louange chanté par la soliste.

Requiem aeternam dona eis Domine et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus Deus in Sion et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet

Seigneur, donne-leur le repos éternel et fais luire pour eux la lumière sans déclin.

Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement tes louanges, à Jérusalem on vient t'offrir des sacrifices.

Écoute ma prière, toi vers qui iront tous les mortels

II-Le **Kyrie** est une longue fugue d'une grande intensité dont les deux thèmes, très différents, se chevauchent sans cesse : l'un, affirmé et impressionnant s'adressant au Père, l'autre dont le motif semble tourner sur lui-même, s'adressant au Fils.

Kyrie eleison. Christe eleison.

Seigneur, prends pitié. Christ, prends pitié.

III-Séquence

1-Sans introduction, orchestre et chœur attaquent avec une certaine brutalité le **Dies irae**, construit sur une alternance de deux phrases. Pour cette fresque du Jugement dernier, les trémolos des cordes expriment parfaitement la terreur ressentie.

Dies irae, dies illa, solvet saeculum in favilla, teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus, quando judex est venturus, cuncta stricte discussurus !

Jour de colère, ce jour-là qui réduira le monde en cendres, comme l'annoncent David et la Sibylle.

Quel effroi, quand le juge apparaîtra pour trancher avec rigueur !

2-Dans le **Tuba Mirum**, le thème du Jugement dernier est intériorisé. L'intervention successive des solistes conduit à la dernière phrase chantée en homophonie. L'émotion se charge d'espérance.

Tuba mirum spargens sonum, per sepulchra regionum, coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura, cum resurget creatura, judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur in quo totum continetur, unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit, quidquid latet apparebit, nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus ? Quem patronum rogaturus ?

Cum vix justus sit securus.

La trompette répandant la stupeur parmi les sépulcres, assemblera tous les hommes devant le trône.

La mort et la nature seront dans l'effroi lorsque la créature ressuscitera pour rendre compte au Juge.

Le livre tenu à jour sera apporté, livre qui contiendra tout ce sur quoi le monde sera jugé.

Quand le Juge siègera, tout ce qui est caché sera connu, et rien ne demeurera impuni.

Malheureux que je suis, que dirai-je alors ? Quel protecteur invoquerai-je, quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

3-**Rex tremendae** : la mélodie descendante, le rythme pointé de l'orchestre, les puissants accords du chœur soulignent la grandeur redoutable de Dieu et contrastent avec la prière intérieure du croyant qui implore et répète 'salva me', 'sauve-moi'.

Rex tremendae majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis.

Roi dont la majesté est redoutable, toi qui sauves par grâce, sauve-moi, ô source de miséricorde.

4-La plus longue séquence du Requiem, **Recordare**, confiée aux solistes, adopte le plan très classique de la forme sonate. C'est un moment de réflexion et d'émotion intense.

Recordare Jesu pie, quod sum causa tuae viae. Ne me perdas illa die.

Quaerens me, sedisti lassus ; redemisti crucem passus ; tantus labor non sit cassus.

Juste judex ultionis, donum fac remissionis, ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam reus ; culpa rubet vultus meus ; supplicanti parce Deus.

Qui Mariam solvisti, et latronem exaudisti, mihi quoque spem dedisti.

Preces meae non sunt dignae, sed tu bonus fac benigne, ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta, et ab haedis me sequestra, statuens in parte dextra.

Souviens-toi, doux Jésus, que je suis la cause de ta venue sur terre. Ne me perd pas en ce jour.

En me cherchant, tu t'es assis épuisé ; tu m'as racheté par le supplice de la

croix ; que tant de souffrance ne soit pas inutile.

Juge juste, fais-moi don du pardon avant le jour des comptes.

Je gémiss comme un coupable ; la faute rougit mon visage ; celui qui implore, épargne-le, ô Dieu.

Toi qui as absous Marie et exaucé le larron, à moi aussi, donne l'espérance.

Mes prières ne sont pas dignes, mais toi, toi qui es bon, fais avec bienveillance, que je ne brûle pas au feu éternel.

Accorde-moi une place parmi les brebis, et des boucs sépare-moi, en me plaçant à ta droite.

5-Le Confutatis oppose les « maudits » et les « élus ». Soutenues par un motif obsessionnel de l'orchestre, les voix d'hommes contrastent fortement avec la supplication des voix de femmes, puis sur fond haletant de l'orchestre, le mouvement se termine dans un murmure.

Confutatis maledictis, flammis acribus addictis.

Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis, cor contritum quasi cinis : gere curam mei finis.

Après avoir confondu les maudits et leur avoir assigné le feu cruel.

appelle-moi parmi les élus.

Suppliant et prosterné, je prie, le cœur brisé et comme réduit en cendres : prend soin de mon heure dernière.

6-Lacrimosa : Le manuscrit de Mozart s'arrête à la huitième mesure, au mot 'reus'. C'est à la fois une berceuse funèbre et la conclusion de cette prière poignante de la Séquence du Dies irae.

Lacrimosa dies illa, qua resurget ex favilla judicandus homo reus.

Huic ergo parce Deus. Pie Jesu Domine, dona eis requiem. Amen.

Jour plein de larmes, où l'homme ressuscitera de la poussière. Cet homme coupable que tu vas juger.

Épargne-le, mon Dieu ! Seigneur, bon Jésus, donne-leur le repos éternel.

Ainsi soit-il.

IV-Offertorium

1-Dans Domine Jesu, le compositeur fait usage de figuralismes : par exemple, il utilise des mouvements et intervalles descendants pour évoquer l'abîme sans fond ou la chute dans les ténèbres. La séquence s'achève par une fugue.

Domine Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni, et de profundo lacu.

Libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum.

Sed signifer sanctus Michael repraesentet eas in lucem sanctam quam olim Abrahae promisisti et semini ejus.

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, préserve les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond.

Délivre-les de la gueule du lion, afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres.

Que saint Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière que tu as promise jadis à Abraham et à sa postérité.

2-Un grand calme se dégage du début de Hostias, écrit en homophonie totale. Il se termine par la même fugue que **Domine Jesu**.

Hostias et preces tibi Domine laudis offerimus. Tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus.

Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam

Quam olim Abrahae promisisti et semini ejus.

Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange. Reçois-les pour ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie.

Ainsi qu'autrefois tu l'as promis à Abraham et à sa postérité.

V-VI-Le Sanctus reprend le thème du Dies irae puis se termine par une brève fugue qui sera à nouveau chantée par le chœur dans une tonalité différente à la fin du **Benedictus**, écrit pour les solistes.

V-Sanctus Dominus, Deus Sabaoth ! Pleni sunt caeli et terra gloria tua ! Hosanna in excelsis !

Saint le Seigneur, dieu des Forces célestes ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire ! Hosanna au plus haut des cieux !

VI-Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !

VII-L'Agnus Dei fait écho au début de l'œuvre en reprenant le thème initial à la basse et se développe par des enchaînements harmoniques inattendus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem, requiem sempiternam.

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos, le repos éternel.

VIII-La Communio finale reprend la mélodie de la partie soliste de l'Introit puis la grande fugue du Kyrie, respectant ainsi une tradition de terminer une Messe en reprenant les thèmes initiaux.

Lux aeterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es. Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Cum sanctis tuis in aeternam, quia pius es.

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, en compagnie de tes saints, durant l'éternité, parce que tu es bon.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur. Que ta lumière éternelle luise pour eux, en compagnie de tes saints, durant l'éternité, parce que tu es bon.

Merci à Yves Jaffrès, qui a beaucoup aidé à la rédaction de ce texte.

Direction des chœurs, de l'orchestre et solistes

-Maude Georges

Elève à la Maîtrise du Conseil Général de la Loire, Maude Georges entame des études de direction de chœur à l'ENM de Villeurbanne en 2009. En parallèle, ses études à l'université Lyon 2 l'amènent à partir à Berlin où elle découvre une très riche vie artistique.

De retour en France, elle termine un master de recherche en musicologie sur la musique à danser en France, elle se confronte à différents milieux professionnels (chœurs d'opéra, maîtrises, administration musicale,...) et se perfectionne en direction à la Haute Ecole de Musique de Genève.

Aujourd'hui, ses différents projets lui permettent de travailler avec des publics très variés et dans des cadres multiples. Elle dirige notamment les Phonies Polies et le Chœur des Monts d'Or.

-Luping Dong

Il commence très jeune l'étude de la musique et obtient en 2007 un premier prix au Concours National de Chant en Chine et au Concours International du Jeune Musicien à Hong Kong. Entre 2007 et 2010, il étudie au Conservatoire National de Musique et de Danse de Xi'an.

Il poursuit sa formation à Toulon puis au CNSMD de Lyon dans la classe de Nicole Corti et étudie également la direction d'orchestre avec Claire Levacher et Peter Csaba.

Il obtient le master de direction de chœur en 2017 puis entre dans la classe de Laurent Guy à la Haute Ecole de Musique de Genève en master de direction d'orchestre.

Il a collaboré avec plusieurs chœurs et orchestres, notamment le Chœur Britten, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de l'Opéra National de Constanța, le Radio Philharmonic Orchestra d'Amsterdam et participé à des concerts à l'Auditorium et à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Toulon, à la Philharmonie de Paris, au Concertgebouw d'Amsterdam...

-Vincent Gaillard

Il commence la musique très jeune. Son expérience de l'orchestre en tant que clarinetriste le séduit rapidement. Il se met ensuite à la batterie et aux percussions et joue dans de nombreux orchestres de la région.

En 2004, il se forme auprès de Jean-Pierre Prajoux (Orchestre Symphonique de Lyon), puis de Philippe Fournier (Orchestre Symphonique Confluences)

Depuis 2007, il dirige de nombreux orchestres dans la région lyonnaise et joue dans divers ensembles.

En 2014, il monte son propre orchestre avec lequel il se produit régulièrement, explorant autant le grand répertoire, la musique de film, le gospel ou la création contemporaine.

Aujourd'hui, il partage sa vie entre ses diverses passions, direction d'orchestre, professeur de clarinette, batterie, et chaudronnerie.

-Camille Allérat, soprano

Elle se forme d'abord auprès de Catherine Maerten à l'ENM de Villeurbanne, puis obtient en 2017 son bachelor dans la classe de Gilles Cachemaille à la Haute Ecole de Musique de Genève, où elle poursuit actuellement son master dans la classe d'Alexander Mayr.

Elle collabore avec différents chœurs. En soliste, on a pu l'entendre dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, la *Petite messe solennelle* de Rossini ou encore la *Messe en ut* de Mozart. Elle chante sur scène Gretel (Humperdinck), Donna Anna (Mozart), Isifile (Cavalli) ou encore Didon (Desmarais).

Elle est par ailleurs titulaire d'une licence de philosophie et d'un master en management.

-Alix Leparoux, alto

Ayant commencé le chant en maîtrise, elle découvre le chant lyrique au Conservatoire de Rennes, auprès de Danièle Alexandre et Martine Surais-Deschamps, en parallèle d'une licence de musicologie. Elle enseigne le chant en école de musique pendant huit ans avant d'entrer au CNSMD de Lyon où elle se perfectionne auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger et obtient le grade de master en 2013.

Depuis elle a la chance de travailler régulièrement dans les Chœurs de l'Opéra de Lyon, Radio France, les ensembles vocaux Spirito (N. Corti), Calliope Voix de femmes (R.Théodoresco), et Aedes (M. Romano).

-Léo Vermot-Desroches, ténor

Après une licence de musicologie à la faculté de Besançon, il intègre la classe de chant de Catherine Maerten à Villeurbanne, puis en 2017 le CNSM de Paris dans la classe de Valérie Guillorit. En tournée en France, Suisse, Allemagne, et dans divers festivals (Orgue en Ville, Orgalie, les Voix de Maguelone, les Jeux du baroque...), il se produit aussi bien en concert dans les *Leçons de Ténèbres* de Couperin, le *Requiem* et les *Messes brèves* de Mozart ou la *Petite messe solennelle* de Rossini et dans divers récitals de mélodie française, qu'à la scène dans *Didon et Énée* de Purcell (Énée).

-Paul Henry Vila, basse

Diplômé du CNSMD de Lyon, il se perfectionne auprès de Gabriel Bacquier ou Walter Berry. Il chante la partie soliste dans de nombreux oratorios, notamment Jésus dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach sous la direction de Jos Van Veldhoven.

Il chante avec les chefs Gabriel Garrido, Hervé Niquet, Marc Minkowski et William Christie, à la Scala di Milano, à l'Opéra de Lyon, aux festivals d'Ambronay, de Beaune et d'Utrecht. Il est Nettuno et Tempo dans *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi avec William Christie lors d'une tournée mondiale (enregistrement vidéo live édité chez Virgin-EMI).

Les chœurs et l'orchestre

Ensemble Vocal ARCAMA – CNRS

L'Ensemble Vocal du CNRS, fondé en 1980, est dirigé par Claudine Mirodatos jusqu'en juin 2008, puis par Dominique Sohet, Madeleine Confais et Laetitia Toulouse. **Luping Dong** en prend la direction en septembre 2014. Constitué maintenant en association (ARCAMA), il accueille le personnel du CNRS et des choristes d'autres horizons, une quarantaine en tout, avec pour objectifs une ouverture à la musique et l'interprétation d'œuvres du grand répertoire ou de répertoires moins connus, a cappella ou avec un accompagnement orchestral et solistes, toujours avec une grande exigence de qualité.

Le Chœur d'Hommes de Lyon

En 1852, année du rattachement de la Croix-Rousse à Lyon, sur l'initiative de l'abbé Neyrat, vicaire de la paroisse Saint-Bernard, se crée un chœur masculin «Les Vieux Amis» destiné à agrémenter les cérémonies religieuses. Cette société chorale devient 150 ans plus tard, en 2002, le «Chœur d'Hommes de Lyon». Aujourd'hui composé d'une trentaine de choristes amateurs sous la direction de **Maude Georges**, le chœur, en plus de ses concerts de fin d'année, se produit lors d'événements musicaux locaux ou régionaux, d'opérations caritatives, de fêtes de quartier ou de village, ou de manifestations amicales privées.

Ensemble Polyvocalies

Créé dans un village des Monts d'Or, cet ensemble vocal mixte de 11 personnes existe depuis 6 ans. Polyvocalies interprète un répertoire allant de la musique ancienne aux chants du monde en passant par le jazz et le gospel. Sous les directions successives de jeunes chefs de chœurs issus du CNSMD de Lyon ou de la Haute École de musique de Genève, l'ensemble est aujourd'hui dirigé par **Maude Georges** et se consacre à la musique sacrée ancienne ou contemporaine : William Byrd, John Dowland, Ola Gjeilo.

Orchestre des Rencontres Symphoniques

Créé en 2014 sous l'impulsion de **Vincent Gaillard**, il se produit régulièrement dans la région Rhône-Alpes en collaboration avec Sabine Kouli pour le festival Absolute Gospel, mais aussi dans des œuvres purement orchestrales (*Une nuit sur le mont Chauve* de Moussorgski, *Suite américaine* de Dvorak, *Concertino pour clarinette* de Weber...).

Ayant pour vocation de balayer un vaste répertoire, l'effectif de l'orchestre change d'un projet à l'autre pour s'adapter au mieux aux œuvres interprétées. Il rassemble entre autres, des musiciens issus des conservatoires de la région lyonnaise.

Il collabore avec des petites écoles de musique pour que les élèves des structures plus modestes puissent travailler avec un orchestre et monter un programme pédagogique plus riche.

Organisation et contacts



Ensemble Vocal Arcama-CNRS
18 rue Dunois - 69003 Lyon
<http://www.evarcama.fr/>



Le Chœur d'Hommes de Lyon
Maison des Associations
28, rue Denfert-Rochereau - 69004 Lyon
contact@choeurdhommesdelyon.fr
<https://www.choeurdhommesdelyon.fr>



Ensemble Polyvocalies
54 route de la Roche - 69250 Poleymieux au Mont d'Or
polyvocalies@gmail.com

Orchestre des Rencontres Symphoniques
vince.gaillard.vg@gmail.com
<https://www.facebook.com/Orchestre.des.rencontres.symphonique/>